

Prélude à l'orgue

Invocation

Que le Dieu de toute paix nous accorde sa paix, son pardon et son amour, celui qui est trois fois saint, Père, Fils et Saint-Esprit !

Paroles d'accueil

Nous tous qui sommes rassemblés ce matin, nous ne sommes ni plus nombreux, ni plus savants, ni meilleurs que les autres.

Il y a parmi nous des français et des étrangers, des croyants et des peu croyants, des habitués et des occasionnels.

Mais tous, nous sommes en recherche, en chemin.

Tous, nous sommes interpellés par l'Évangile, appelés par notre nom, invités au face à face. Père, Ouvre nos oreilles ! Élargis notre cœur !

Guéris notre sommeil ! Réveille notre ferveur !

Cantique 31/22, 3 str. – Quand s'éveilleront nos cœurs

Louange

[Agathe] Il y eut un soir et il y eut un matin...

« La Terre était déserte et vide, Les ténèbres étaient à la surface de l'abîme... Le souffle de Dieu planait à la surface des eaux Et Dieu dit que la lumière soit, et la lumière fut... »

Depuis ce premier jour, il y eut des millions d'autres nuits

Il y eut aussi des millions d'autres jours...

Et depuis,

Chaque nuit, nous pensons au lendemain,

Chaque matin, nous sommes émerveillés,

Étonnés par la lueur de l'aurore,

Éblouis par les rayons du soleil,

Ravis que tu te manifestes...

Car ta lumière rayonne pour toujours dans nos cœurs.

Cantique 31/28, str. 1.2.3. – Toi qui es lumière

Lectures bibliques

Esaïe 40,1-11

¹Redonnez de l'espoir à mon peuple.

Oui, redonnez-lui de l'espoir, dit votre Dieu.

²Rendez courage à Jérusalem.

Annoncez-lui à haute voix :

« Les travaux forcés sont terminés pour toi,

tu as fini de réparer ta faute,

le Seigneur t'a fait payer

le prix total de tous tes péchés. »

³Quelqu'un crie :

« Dans le désert,
ouvrez un chemin pour le Seigneur.
Dans ce lieu sec,
faites une bonne route pour notre Dieu.
4Remplissez de terre le creux des vallées,
abaissez les montagnes et les collines.
Changez en plaines toutes les pentes,
et les hauteurs en vallée.
5Alors la gloire du Seigneur paraîtra,
et tous les habitants de la terre la verront.
Voilà l'ordre du Seigneur. »
6Quelqu'un me dit : « Crie ! »
Je demande :
« Qu'est-ce que je dois crier ? »
Il répond :
« Ceci : les êtres humains
sont comme l'herbe,
ils ne sont pas plus solides
que les fleurs des champs.
7Quand le souffle du Seigneur passe sur elles,
l'herbe sèche et la fleur tombe.
– Oui, les êtres humains
sont aussi fragiles que l'herbe. –
8L'herbe sèche et la fleur tombe,
mais la parole de notre Dieu
tient toujours. »
Une bonne nouvelle : voici le Seigneur Dieu !
9Jérusalem,
monte sur une haute montagne.
Ville de Sion,
crie de toutes tes forces.
Toi qui apportes une bonne nouvelle,
élève la voix, n'aie pas peur.
Dis aux villes de Juda :
« Voici votre Dieu !
10Voici le Seigneur DIEU.
Il vient avec puissance.
Il est assez fort pour gouverner.
Il rapporte ce qu'il a gagné,
il ramène la récompense de son travail.
11Comme un berger,
il garde son troupeau,
il le rassemble d'un geste de la main,
il porte les agneaux dans ses bras,
il conduit doucement les brebis
qui allaitent leurs petits. »

Luc 1, 67-79

67Puis Zacharie, le père de l'enfant, est rempli de l'Esprit Saint. Alors il parle comme un prophète : 68« Chantons la louange du Seigneur, Dieu d'Israël. Il vient au secours de son

peuple, il le rend libre. ⁶⁹Il nous donne un grand Sauveur dans la famille de David, son serviteur. ⁷⁰Il avait annoncé cela depuis longtemps. Oui, il avait dit par les saints prophètes : ⁷¹«Je vous sauverai de vos ennemis et de la main de ceux qui vous détestent.» ⁷²Ainsi, Dieu a été bon pour nos ancêtres. Aujourd'hui encore, il se souvient de son alliance sainte. ⁷³C'est le serment qu'il avait fait à Abraham, notre ancêtre. Oui, il avait dit en parlant de nous : ⁷⁴«J'arracherai tes enfants aux mains de leurs ennemis, alors ils pourront me servir sans avoir peur. ⁷⁵Ils pourront être saints et justes devant moi, tous les jours de leur vie.» » ⁷⁶Zakarie dit encore : « Et toi, mon enfant, on t'appellera prophète du Très-Haut. Tu marcheras devant le Seigneur, pour préparer son chemin. ⁷⁷Voici ce que tu annonceras à son peuple : Dieu vous sauve en pardonnant vos péchés ! ⁷⁸Oui, notre Dieu est plein de tendresse et de bonté. Il a fait briller sur nous une lumière venue d'en haut, comme celle du soleil levant. ⁷⁹Elle éclairera ceux qui vivent dans la nuit et dans l'ombre de la mort, elle guidera nos pas sur la route de la paix. »

Cantique 32/27, 4 str. – Les anges dans nos campagnes

Sketch

Le narrateur – Gérald

Le jeune femme – Agathe

Le premier voisin – Martin

Le deuxième voisin – Valentin

Le fermier – Martin

Le vieux à la dinde – Valentin

Il était une fois une jeune femme qui était très pauvre. C'était le 24 décembre, la veille de Noël, et d'habitude, ce jour-là, on fait un bon repas.

Elle s'est dit : « **Qu'est-ce que je vais bien pouvoir manger ? Qu'est-ce que j'ai dans ma cuisine ?** »

Elle va dans sa cuisine, elle regarde partout, mais il ne lui restait plus rien,

- pas de pommes de terre,
- pas de spaghettis, pas de couscous, pas de haricots, pas de lentilles, pas de pain,
- pas de sucre, pas de chocolat, pas de lait, rien, rien, rien.

Elle avait une vieille, vieille table en bois. Elle tire le tiroir de la table et là, qu'est-ce qu'elle trouve, coincé dans une fente du tiroir ? Un grain de riz.

Elle se dit : « **Je vais manger ce grain de riz. Ça vaut mieux de manger un grain de riz que de ne rien manger du tout. Je vais le faire cuire, ça me fera passer le temps et puis, quand il sera cuit, je le suceraï lentement, lentement.** »

Mais pour faire cuire son grain de riz, il lui fallait une casserole. Elle était tellement pauvre qu'elle n'avait plus de casserole : elle avait déjà vendu toute sa vaisselle.

Elle va trouver son voisin :

— **Tu peux me prêter une casserole ? J'ai du riz à faire cuire pour ce soir.**

— **D'accord, je te passe une casserole. Laquelle veux-tu, la petite ou la grande ?**

— **Moi, on m'a dit, pour faire cuire le riz, pour qu'il ne colle pas, pour qu'il n'attache pas, il faut le faire cuire dans beaucoup d'eau. Donne-moi donc la grande casserole.**

Le voisin se dit : « **Elle doit avoir beaucoup de riz. Moi, j'ai la flemme de me faire à manger ce soir, je viendrais manger avec elle...** »

— **D'accord, je te prête la casserole, mais ce soir je viens manger avec toi.**

— **D'accord, quand il y en a pour un, il y en a pour deux.**

Pour faire cuire le riz, il fallait mettre de l'eau dans la casserole. Il n'y en avait pas, parce qu'à cette époque-là, il n'y avait pas l'eau courante dans les maisons. Il fallait aller chercher l'eau à la fontaine, c'était à plus d'un kilomètre, c'était l'hiver, il faisait froid. Pour tirer l'eau de la fontaine, il y avait une pompe à main, mais la jeune femme avait des rhumatismes à cause du froid et de l'humidité, et surtout... elle avait la flemme d'y aller.

« **L'autre voisin va bien me passer un peu d'eau.** »

Elle va chez son deuxième voisin :

— **J'ai du riz à faire cuire pour ce soir, pour le voisin et moi, mais je n'ai pas d'eau. Tu peux m'en passer un peu ?**

Le voisin lui répond :

— **D'accord, mais je me suis donné du mal pour aller à la fontaine, je te passe de l'eau, mais je viendrai manger le riz avec vous.**

— **D'accord, quand il y en a pour deux, il y en a pour trois.**

Pour faire cuire le riz, il fallait faire du feu, avec du bois, du papier et des allumettes. Elle n'en avait pas. Elle va chez Pierre, chez Jacques, chez Michel. Pierre lui a passé du bois, Jacques des allumettes et Michel du papier.

Chaque fois qu'elle empruntait quelque chose, ils ont dit :

[TOUS] D'accord, mais on vient avec vous.

— **D'accord, quand il y en a pour trois, il y en a pour quatre.**

— **D'accord, quand il y en a pour quatre, il y en a pour cinq.**

— **D'accord, quand il y en a pour cinq, il y en a pour six.**

Du coup, la jeune femme avait tout ce qu'il fallait : le feu, l'eau, la casserole, mais un seul grain de riz...

« **Comment je vais faire ce soir pour partager ce grain de riz en six ? Ou alors, on le suce chacun notre tour...** »

Elle réfléchit, réfléchit.

Tout à coup, elle a une idée. Dans le village, il y avait un fermier qui élevait des poules. Elle va le trouver et lui dit :

— **Ce soir, on est six à manger. Il y a le voisin, l'autre voisin, Pierre, Jacques, Michel et moi. Toi, tu es tout seul, tu dois t'ennuyer. Si tu as envie de venir manger avec nous, tu seras le bienvenu.**

Mais on est de pauvres gens, on mange le riz sec, sans viande, sans assaisonnement. Toi, tu mangerais le riz avec une poule, par exemple. Mais si tu veux manger notre riz, tu seras le bienvenu.

Le fermier dit :

— **Je viens manger votre riz, mais je ne vais pas venir les mains vides, c'est normal que j'apporte quelque chose.**

Tiens, prends cette petite poule grasse qui est là.

La jeune femme a pris la poule, elle était contente. Il vaut mieux manger une poule à sept que manger un seul grain de riz à six...

Mais, quand même, une poule à sept, ça ne fait pas un gros morceau pour chacun.

« Je suis bête de lui avoir parlé de ses poules, j'aurais dû lui parler de ses dindes ou de ses oies. »

Dans le village, il y avait un vieux qui avait des dindes. Elle va trouver le vieux, et elle lui dit :

— **Ce soir, on est sept à manger une poule au riz : le voisin, l'autre voisin, Pierre, Jacques, Michel, le fermier et moi. Toi, tu es seul, tu dois t'ennuyer. Si tu as envie de venir manger avec nous, tu seras le bienvenu. On aura une poule pour huit, ça ne fait pas un gros morceau chacun, c'est pas aussi gros qu'une dinde, mais on se débrouillera avec la poule pour huit...**

Le vieux dit :

— **Moi, je ne vais pas venir les mains vides, les dindes, je les vends, je suis tout seul, je n'ai pas l'occasion d'en manger. Pour une fois que je peux en manger en compagnie. Tiens, prends la petite qui est là....**

Quand elle a vu que ça marchait bien comme ça, elle est allée chez le jardinier pour avoir des légumes, chez le pâtissier pour avoir des gâteaux de Noël, chez l'épicier pour avoir l'assaisonnement...

Ce qui fait que le soir, ils étaient au moins quinze à table et il y avait un magnifique repas : la dinde, un ragoût, la poule, des bredele, une bûche de Noël, ...

Ils se régalaient.

Au milieu du repas, il y en a un qui dit :

— **Ce matin, tu nous as dit que tu nous invitais à manger du riz, où est ton riz ?**

— **Ah ! le riz..... J'ai oublié de le mettre dans la casserole. De toute façon vous n'avez pas raté grand-chose.**

Elle a pris le grain de riz, elle leur a montré, elle leur a raconté l'histoire et eux... ils ont bien ri !

Interlude à l'orgue

Cantique 31/20, 3 str. – Seigneur, que tous s'unissent

Confession de foi

Il est un Dieu qui met le chant au cœur des hommes. Toute vie doit chanter la louange de Dieu. Il est la vie de toute créature, il met la paix sur nos erreurs, la force dans nos épreuves. Il est la lutte contre la mort, la source de notre espérance. Il est un Dieu qui met le chant au cœur des hommes. Toute vie doit chanter la louange de Dieu. Entre l'homme et ce qui l'écrase, il met l'infini de son amour ; il vient dans toute vie désorientée comme la mère prend son

enfant contre elle ; il est proche de tous les hommes. Il est un Dieu qui met le chant au cœur des hommes. Toute vie doit chanter la louange de Dieu. À cause de lui nous mesurons l'éphémère de nos rêves, de nos fantasmes, de nos chimères, la fragilité de nos constructions, la désolation de nos angoisses et de nos égoïsmes. Il est un Dieu qui met le chant au cœur des hommes. Toute vie doit chanter la louange de Dieu.

Si possible, vidéo d'Ukraine

Annonces et offrande

Cantique 32/29, 4 str. – Il est né le divin enfant

Prière d'intercession

[Valentin] Espérant la lumière, nous attendons dans l'obscurité.

Espérant la vérité, nous nous tournons vers toi.

Fais de nous ton peuple saint, une lumière pour donner au monde de voir.

Christ, sois notre lumière ! Brille dans nos cœurs, brille dans l'obscurité.

Christ, sois notre lumière ! Brille dans ton Eglise, rassemblée aujourd'hui.

[Martin] Espérant un abri, beaucoup vivent sans domicile.

Espérant de la chaleur, beaucoup ont froid.

Fais de nous ton église, un abri pour les autres, des murs faits de pierres vivantes.

Christ, sois notre lumière ! Brille dans nos cœurs, brille dans l'obscurité.

Christ, sois notre lumière ! Brille dans ton Eglise, rassemblée aujourd'hui.

[Valentin] Nombreux sont les dons, nombreuses sont les personnes, nombreux sont les cœurs qui t'appellent pour appartenir à ta famille.

Fais de chacune, chacun de nous le serviteur, la servante de nos prochains, et que ton règne vienne.

Christ, sois notre lumière ! Brille dans nos cœurs, brille dans l'obscurité.

Christ, sois notre lumière ! Brille dans ton Eglise, rassemblée aujourd'hui.

[Martin] Tous ensemble, nous sommes tes enfants et nous te prions les mots que Jésus, ton Fils, notre frère et notre Seigneur, nous a enseignés...

Notre Père...

Cantique 51/09 (3 fois) – Vous bondirez de joie

Envoi – bénédiction

Dieu nous envoie dans le monde

Pour être ses témoins,

Pour transmettre son espérance

Et pour pratiquer son amour.

Que notre recherche de ce royaume de Dieu soit sereine, active et joyeuse.

C'est possible

Car Dieu est proche de chacun de nous.

Il nous donne sa paix, sa joie et la chaleur de son amour.

Il nous bénit, avec tous ceux qui le cherchent.

Postlude à l'orgue